

FAITS DIVERS

STRASBOURG

Voleuse d'habitude

Une femme âgée de 42 ans a été interpellée en flagrant délit de vol à l'étalage, samedi vers 17 h, dans un commerce de la place des Halles à Strasbourg. Ivre, elle venait de dérober une radio d'une quarantaine d'euros. Déjà connue pour des faits similaires, elle devrait être jugée mardi lors des comparutions immédiates.

Stupéfiants au volant

Les policiers sont intervenus sur un accident de la route, rue Edel à Strasbourg, hier vers 2 h 30. Un automobiliste venait de perdre le contrôle de son véhicule et avait percuté une voiture en stationnement, elle-même projetée sur une deuxième auto. Le mis en cause, qui avait pris soin de placer une carte de visite sur le véhicule accidenté, a été contrôlé par une patrouille de police. Le dépistage de stupéfiants s'est avéré positif. Le jeune homme de 20 ans a réfuté avoir conduit sous l'emprise de cannabis. Il a en revanche expliqué avoir fumé un joint pour se calmer après le choc. Déjà condamné pour des faits similaires en 2013, il pourrait être jugé mardi lors de l'audience de comparution immédiate.

A350 - SCHILTIGHEIM

Sans permis et malgré quatre condamnations, il récidive

L'automobiliste a été repéré par les policiers du détachement strasbourgeois de la CRS autoroutière, samedi peu avant 16 h, alors qu'il circulait à vive allure sur l'A350 en direction de Schiltigheim. Non seulement le conducteur n'était pas titulaire du permis, mais il était porteur en plus d'un bracelet électronique à la suite d'une quatrième condamnation pour des faits de conduite sans permis. Placé en garde à vue, l'homme âgé de 34 ans devrait être déféré aujourd'hui au parquet afin d'être jugé mardi lors des comparutions immédiates.

BISCHHEIM

Violences conjugales sur personne vulnérable

Un homme âgé de 36 ans a été placé en garde à vue au cours de la nuit de samedi à dimanche pour des violences conjugales. Les policiers sont en effet intervenus au domicile du couple à Bischheim, hier vers 2 h, alors que le suspect venait de frapper son épouse enceinte de quatre mois et demi. Le mis en cause sera déféré aujourd'hui au parquet de Strasbourg.

Ivresse au volant : plus de 3 g

Après une soirée particulièrement arrosée dans une discothèque de Bischheim, un automobiliste a été aperçu en train de zigzaguer route de Bischwiller, hier vers 0 h 45. Alors qu'il était soumis à un contrôle de police, l'homme de 47 ans a ouvert sa porte, avant de s'écrouler aux pieds des fonctionnaires. L'analyse sanguine a révélé un taux de 3,2 g d'alcool par litre de sang. Entendu après avoir passé quelques heures en cellule de dégrisement, il a expliqué avoir bu quatre à cinq canettes de bière. Il devrait être déféré au parquet.

STRASBOURG-GARE Fête du quartier

Ma bière en Stück

Pari réussi pour les organisateurs de la fête du quartier gare, ce samedi. En se serrant les coudes, les associations ont proposé un programme de qualité accessible à tous. Avec une nouvelle monnaie en plus, sous le soleil.

En ce début de soirée, Madame Armelle et Bouloud ont la cote auprès des tout-petits et leurs parents sur le bout de voirie piqué à la circulation, rue de Mutzig. Les deux clowns donnent de leur personne en un tango acrobatique par une température de 30 degrés, faisant oublier le flot des voitures qui rejoignent l'A 35. Le vide-grenier qui a démarré le matin brade ses dernières pièces et le chaland, sur la place de la Porte-Blanche, profite de l'ombre des grands arbres pour découvrir les panneaux des associations, repérer les points de restauration, la buvette... Au-dessus d'un des stands, un plaisantin a peint un panneau qui indique « Banque » en noir sur fond vert. Mais, renseignement pris, on est bien à un guichet de change. « Tant pour la petite restauration proposée que pour les boissons, les associations à l'œuvre ont toutes accepté de créer ici une zone monétaire libre sans euros... Juste pour le temps de la fête », sourit Cécile Favé, d'Éco-quartier Strasbourg.

Une charte associée à la monnaie

Avec l'association, sur l'impulsion des Colibris 67, la jeune femme est missionnée depuis six mois pour une étude de faisabilité d'une monnaie locale sur le territoire de la CUS : le Stück. La réflexion est bien avancée, et les premières coupures expérimentales arborescent un beau S un peu gothique, avec son Umlaut (un tréma) germanisant, qui envoie un clin d'œil à nos voisins allemands de l'Eurodistrict. « Ça ne ressemble pas un peu au dollar, votre billet de Mono-



L'arrivée du Stück dans la fête du quartier gare a été une animation en soi. PHOTOS DNA - CÉDRIC JOUBERT

poly, là ? ». Grimace du designer graphique Nicolas Pasquereau. De fait, la monnaie locale ne n'est pas d'abord du fric. Le Stück, lorsqu'il sera lancé officiellement, ne pourra s'échanger que sur le territoire de la Communauté urbaine de Strasbourg, entre citoyens qui voudront adopter cette monnaie et des commerces ou services qui auront signé la charte. Cette dernière désigne le Stück comme une monnaie complémentaire, hors de la bulle spéculative, et outil de prise en main de l'économie par les citoyens. La contrainte pour les entreprises travaillant avec le Stück, sera de relever un défi parmi les trois valeurs mises en avant, sociale, solidaire ou environnementale. En attendant, « Les familles arrivées en fin de matinée ont commencé à faire de savants calculs pour ne pas se prome-

ner avec trop de Stück en poche », raconte Cécile Favé. « Même si la parité 1 Stück pour 1 euro, couplée à cinq valeurs faciales reprenant des valeurs habituelles en euro, devaient faciliter les choses ». Puis les enfants ont trouvé drôle de demander quelques Stück pour s'offrir une tarte flambée ou une boisson. « Notre récompense pour tous ces mois de réflexion et de concertation, c'est que les gens s'approprient le nom de la monnaie ». « Certains en avaient entendu parler déjà, ce qui nous rassure quant à la pertinence de la démarche ». Autant Cécile Favé que les bénévoles qui œuvrent à cette aventure économique d'un autre style témoignent que le sujet n'est jamais rejeté comme trop complexe par les personnes, y compris lorsque le public invité à débattre n'est pas préparé. « L'économie, ça concerne les gens au quoti-

dien », et l'idée d'accoler une valeur éthique à l'argent intéresse plus qu'on imagine. Ce samedi, le test « grandeur nature » a pris fin avec le change retour en euros des Stück dépensés en bière et en

empanadas. Les associations ne peuvent disposer d'un compte en banque stickien à ce jour. Mais l'idée chemine, y compris dans certains articles de la loi sur l'économie sociale et solidaire en discussion au Parlement, de légaliser ce système bancaire alternatif. « Dans un avenir peut-être pas si lointain, des communes pourraient accepter que les citoyens payent une partie de leurs impôts locaux en monnaie locale, pour signifier qu'ils souhaitent voir cet argent réinjecté en proximité », explique encore Antoine Levy, coordinateur de Colibri 67. À l'heure où du rock turc mâtiné de musique traditionnelle résonne sur la place grâce au Bosphore Orkestra, au moment où le groupe Kidan fait vibrer la place de rythmes touaregs, on se dit qu'un jour, peut-être, les organisateurs de la fête de quartier pourraient bien verser des cachets en Stück, après tout. Pour de vrai ! ■

MSK

► Pour aller plus loin sur le Stück, voir le site www.lestick.eu et signer (si on veut) l'adhésion à la charte.



Madame Armelle et Bouloud ont la cote auprès des tout-petits et leurs parents.

STRASBOURG Port-du-Rhin

Les puces en nocturne

Pour la deuxième édition de son marché aux puces, l'association Au-delà des ponts a choisi une formule nocturne, samedi. Une nouveauté plutôt appréciée des acheteurs et des exposants.

VERSION NOCTURNE CETTE ANNÉE pour le marché aux puces du centre socioculturel du Port du Rhin, Au-delà des ponts. « Des vide-greniers, il y en a beaucoup. On voulait donc être original et ouvrir un peu ce quartier qui est en pleine mutation avec tous les travaux qui y sont réalisés. Pour faire venir du monde de l'extérieur en plus des habitants, un vide grenier nocturne, c'est l'idéal. Ce qui ne nous empêchera pas de faire une fête de quartier en septembre », explique Gérard Schann, président du CSC.

Une vie de quartier à créer

Samedi, une trentaine d'exposants étaient réunis sur la place de l'Hippodrome à par-



Port du Rhin : brocante jusqu'à minuit) sur la nouvelle place du quartier. PHOTO DNA JF BADIAS

tir de 17 h avec une bonne affluence du côté des acheteurs. « Cela nous permet de prendre possession et de faire connaissance avec cette

place qui n'est aménagée que depuis quelques mois », explique une exposante. Une vie de quartier à créer, ainsi pour beaucoup d'habitants

c'était une première derrière un stand. Mais la bonne idée pour tous, c'était surtout la formule nocturne. « Ça évite de devoir se lever à 4 h du

matin pour s'installer comme sur les autres marchés aux puces et on passe moins de temps en plein soleil », commente Marie, 60 ans. « Ça anime le quartier et ça fait une petite sortie. J'ai attendu qu'il fasse un peu moins chaud pour venir », indique quant à elle, Shérine, 26 ans, en balade entre les stands. En journée ou en soirée, pas de changement en revanche du côté des affaires. Les négociations se font, comme toujours, au centime près. Après 22 h, une fois la nuit tombée, certains ont préféré remballer mais d'autres ont continué à la lumière des lampadaires qui, selon les emplacements, permettait d'y voir comme en plein jour. À côté de la buvette avec petite restauration tenue par une dizaine d'animateurs et de bénévoles du CSC depuis le début de l'après-midi, le groupe Melissa a mis l'ambiance en musique jusqu'à minuit. ■

M.SCH.